NUIT DE NOËL

— Le Papinot dans ma poussière, le bleu est Pimpernic...

— Voilà qui est fait, ma petite fritoise.

— Fritoise! Fritoise! On le sait à Melun, quand il parle d'où t'écrits pour gr'! ... Ma mère, c'est comme ma grand'mère qui se meurt! Mais, cette fois, ce n'est pas le vent qui l'emporte... Ah! par exemple!

— Mais! qu'est-ce qui me cause?... On m'a dit que j'ai grand chose.

— Madame!... J'ai faim, madame; ces petits frères ont faim, grand'mère elle a faim.

— Ah! elle est bonne! c'est la voix d'un enfant... La marmot tiens les rues à cette heure! Il y a longtemps que ça devrait être couché!

— Je vous en prie, madame... Nous avons faim, on n'a pas de pain chez nous.

— Est-ce que tu crois, mecmec, que j'en porte sur moi? Les boulangers sont fermés. Veux-tu deux sous? tu en achèteras demain.

— Laisse donc, ma chérie, ce n'est pas ta pièce qu'il lui faut. Il veut la pièce de cette marmaille qu'est point dressée à ce métier! Si l'on voulait s'attendrir, on donnerait tout ce que l'on a.

— Le coupe a coupé en morceaux Sainte-Martin qui a failli les rejoindre...

Et lui, l'inconnu, tout déjà dans son espérance, lâché contre le monsieur qui arrête l'élan de la belle dame entrevue fleuvant un réverbère, écoute leurs pas se perdre dans le silence de la nuit...

Comme il se peut abandonnés ces petits de cet ange qui il en vient jamais seul! Son cœur déjà agressif à la dure, se serre quand même douloureusement, et tandis que l'estomac crie furieux, le froid pervers en mi-lémérables barbes est lui cracha un sanglot.

Mais il est vaillant, le petit! S'attendre que d'autres gens viennent à passer: cela ne pourra tarder, les cloches de Saint-Crépin sonnent à toute volée, appelant les fidèles pour la messe de minuit.

En effet, on marche non loin de là. Quelqu'un s'approche. Il, tout heureux déjà, l'on fait se précipite vers celui qui, seul-il, eura pitié de lui.

Mais l'homme passe, indifférent à le tondre qui le frôle; et, se serrant davantage dans son gros pardessus, il accélère sa marche.

Un groupe s'avance. Timidement, bien timidement, sous le refrain d'un bas de gos, le petit coule en quête: « — J'ai faim, madame. J'ai faim, monsieur. Nous avons tous faim. »

— Quels affamés vous faites! Crois-tu que j'en va à la messe avec un pain de cinq livres sous le bras?

Une dame s'apitoye:

— Il est tard, mon bonhomme, faut aller tu coucher. Demain matin, viens me trouver, ma maison est au coin.

Et le malin, elle désigne son habitation.

Demain matin! Jusqu'à demain matin, il doit attendre. Que c'est long! Va-t-il retourner les mains vides près des êtres qui pleurent, qui pleurent parce qu'ils n'ont rien mangé depuis deux jours, parce que la dernière croûte fut utilisée pour l'en panée de la petite sœur?

Non, non, il patientera, il supplierra encore. Il ne s'en ira qu'avec l'aumône qui sauvera la famille.

Les cloches continuent leur joyeux tintement, comme si tout ici bas était en fête!

Des ombres se hâtent, glissent sur la chaussée.

Les plaintes du mioraux se perdent dans le frouiron des robes.

Puis, plus rien... Que faire? Que devenir?... La faim le tiraille de plus en plus, le gèle le saisit horriblement souffrir.

Alors, évoquant ceux qu'il aime et qui, impatiemment, attendent son retour, il se révolte devant son impuissance à les secourir. Il s'indigne contre le père inféme qui, marchant en qu'il gagne les abandonne à leur détresse.

Sans la bonne étoile que seraient-ils devenus puisque des hommes noirs ont emporté la petite maman en chemise?

Ce qu'elle a gémi depuis un temps, la grand'mère! Ce qu'elle s'est fatiguée, pour les nourrir jusque là!...

Mais, maintenant, qui va les faire vivre, maintenant que le paralysie la cloue sur ce chaise?

Et du nouveau, amèrement, il pense à son père. Il veut la retrouver. Il veut lui dire... Après tout, n'est-ce pas lui qui devrait leur assurer le pain quotidien?

S'il était grand et qu'il eût des enfants, il travaillerait pour les élever, cela lui semble si naturel! Mais comment, il n'est pas grand, il ne peut compter que sur son pays vraiment peu raisonnable.

Et ce petit bout du lait ainé, à l'intelligence vraiment précoce, s'en va dans les auberges à la recherche du père.

. . . . . .

— Ah! ah! ce gosse! c'est heut comme une botte, et ça veut déjà faire l'homme!... Garçon! Il me plaît, ce *moutiaton*; sera-t-il un *cognitaé*, le genièvre et l'absinthe n'est bon pour le dessert.

Rouge d'indignation, l'enfant s'enfuit, tendis que, bruyamment, les mots genièvre, absinthe bourdonnent à ses oreilles.

Ainsi, ces hommes lui ont fait l'affront de croire... Oh! les affreux boissons! N'est-ce pas pour elles que le père oublie tout?... Il n'y goûtera jamais, lui! cela fait trop de peine à l'étoile.

Inconsciemment, il remonte la rue, passe devant l'église pour revoir ceux qui vont... Il entend les chants, il entend le maréme, et sans qu'il s'explique pourquoi cela lui fait bien mal.

Pourtant, si l'on chante dans le grand bâtiment, c'est que l'on y va en cadet... et s'il est heureux, on ne pourra lui refuser la consolation qu'il collicite.

Il va se décider. Il se décide à entrer.

La lumière, trop vive, l'éblouit une seconde. Tout d'abord, il ne distingue rien... les chants lui semblent étranges. Puis il reste en extase devant tout ce qu'il voit. Mais soudain, comme pour l'arracher à son admiration, une main, brutalement, s'abat sur son épaule.

— On vous-z, vilain, on vous-z?

Ainsi rappelé à lui, l'enfant pose son regard étonné sur un grand personnage à l'habit chamarré.

— Parlerez-z, mâchent bouche?

La voix rot courroucée, les yeux sont menaçants.

Apeuré, le petit balbutie:

— Monsieur... monsieur... j'ai faim... ils ont tous faim chez nous... je croyais...

— Tu croyais... pouvoir faire un mauvais coup ici! Allons, allons! déguerpis, ou les verres en qu'il vous mirs.

Par une oreille, l'homme saisit le pauvre jusqu'à la porte.

— Va le faire prendre silence... Ouste! Deux détenus qui nat vu la scène sortent à ce moment.

— Hein! dit l'une d'elles qui serrait un lupos sous prétention, comme c'est déjà rigolo! Ça vous ferait les poches jusque dans le maison de Dieu?

Et la bonne femme se signe précipitamment.

— Pauvre! pauvre! reprend un. Il est un seul qui ne pense, mais qui ne [illegible] Cela doit [illegible] Ah! [illegible] Pauvre! Pauvre! Il est tout frêle!... Essaie de s'imaginer une chose pareille!... Ah! si des vieilles savaient! ... Mais non, ils ne savent jamais! Ils gorgent, sans savoir, du pain chaud... et les [illegible] pérances de trop.

Mais voilà le vent qui double, c'est de nouvelle engrave. Et cet enfant qui malgré ma friction, ne cesse point!... Bouteil... qu'est-ce qu'il a, qu'il a, qu'il a,